

## LE CARNAVAL DES SOURIS DE CAYENNE

De sa plus belle écriture, le roi des souris écrivit donc une belle lettre d'invitation au terrible chat en lui précisant que, habillé en Roi Vaval, pendant plus d'un mois, il serait aussi puissant que le plus puissant des rois du monde.

Avec sa couronne sur la tête, déguisé en Vaval, lorsqu'il arriva début janvier sur son char, le jeune chat noir était fier comme Artaban.

Qu'elles soient déguisées en Jé Farine jetant de la farine de partout, en Bobis dans de vieux sacs de riz, en Balayeuses, le balai à la patte, en Bef Volo, Bef aux longues cornes menaçantes, en Anglé Ban Nan, coiffées du haut-de-forme, en Grosses têtes aux formes les plus inquiétantes, en Zombi Baré Yo blanches comme des fantômes, en Neg Marrons noires de suie et brillantes d'huile, en Vidangeurs habillées en bagnards, en Soussouris avec leurs longues ailes, en Lan-Mô squelettes drapés de blanc, en Nou Mayé Kan Menm mariées étranges et inversées, en Diab'La Ka Pissé rouges et noires avec leur longue queue, en Vaval Ka Laissé Nou, veuves de Papa Vaval ou enfin en Coupeuses de canne à sucre, pour l'occasion, méconnaissables, toutes les souris s'étaient travesties. Or, ce que ne savait pas le pauvre matou, c'était la fin que l'on réservait ici au roi du Carnaval.

Les souris, elles, en riaient dans leur moustache.

Pendant plus d'un mois, le jeune chat fut émerveillé, on le couvrit de cadeaux, rien n'était trop beau pour lui. Même plus besoin de chasser les souris puisqu'on lui préparait avec délicatesse des petits plats plus délicieux les uns que les autres.

Mais, le Mercredi des Cendres, lorsqu'on installa le bûcher sur la place des Palmistes, il comprit vite ce qui allait lui arriver. Il prit alors ses pattes à son cou et s'enfuit le plus vite qu'il le put. Ainsi disparut-il pour toujours de Cayenne et même de Guyane. Certains l'auraient aperçu, paraît-il, dans un autre pays très loin d'ici. Mais ça, c'est une autre histoire. Comme le Vaval des souris avait disparu, à sa place on brûla alors un mannequin de paille habillé en roi. Et, c'est cette tradition qui est arrivée désormais jusqu'à nous aujourd'hui.